



Association des religieuses
pour les droits des femmes

Reli- femmes

DANS CE NUMÉRO

En cette année-clé concernant les changements climatiques, il était incontournable de s'intéresser à la question et de s'engager afin de contribuer à la solution d'une crise aux conséquences catastrophiques. Lors de son assemblée générale, l'ARDF y a consacré sa journée de formation avec l'objectif d'appliquer l'approche « genre » à l'analyse de cette problématique. La personne ressource était Annie Rochette, co-auteure du dossier fouillé *L'intégration de la dimension genre dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques au Québec*. Dans ce numéro, le dossier reprend en partie le contenu de cette formation sous la forme d'une entrevue réalisée par Nicole Bernier, CND, auprès d'Annie Rochette. On y lit notamment que « l'opportunité de se pencher sur la dimension genre dans la lutte aux changements climatiques est aussi une invitation à transformer les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, entre les riches et les pauvres, de se questionner sur les véritables enjeux des changements climatiques... » Une approche qu'il faut continuer d'intégrer.

La rédaction

EN MOUVEMENT

17 octobre, Trois-Rivières

Trois-Rivières, le samedi 17 octobre. Cent quarante autobus bondés. Environ 10 000 personnes, dont un flot de jeunes femmes, en provenance des dix-sept régions administratives du Québec. Une mobilisation que les participantes garderont en mémoire vive dans la poursuite de l'action solidaire pour la libération du corps des femmes, de leur Terre et de leurs territoires.

Une marche de deux kilomètres vers le Parc portuaire. Un parcours parsemé d'une cinquantaine de « tricots-graffitis » confectionnés par des centres de femmes du Québec. Une marche qui marque le point de chute de la Caravane des résistances qui a parcouru quelque cinq mille kilomètres.

Au point d'arrivée, les quatre porte-parole de la Marche se sont succédé sur l'estrade: Johanne Blais, de la région hôte, la Mauricie, Viviane Michel, présidente de Femmes autochtones au Québec, Mélanie Sarrazin, nouvelle présidente de la FFQ, et Chantal Locat, de la Caravane. Leurs messages convergent, appelant à des sociétés libres du patriarcat, du capitalisme et du



Le « die in »

colonialisme, insistant sur les valeurs d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice et de paix, affirmant la force collective des femmes.

Une large place été faite aux femmes autochtones. Un « die in » qui a été vécu par 1186 femmes en mémoire des femmes autochtones disparues ou assassinées, réitérant l'appel pour une commission d'enquête publique qui fasse la lumière sur ce drame sexiste et raciste.

Puis, en écho à nos résistances et alternatives féministes, place au spectacle inter-culturel, à la fois poétique et politique, mettant en scène quelque quatre-vingts artistes. Place à la solidarité en fête !

Céline Beaulieu, CND



Association des religieuses
pour les droits des femmes

**RELI-FEMMES,
Bulletin de l'ARDF
N° 85 - NOVEMBRE 2015**

Édité trois fois l'an par
l'Association des religieuses
pour les droits des femmes.

**Le but de l'Association est
de travailler, dans une
perspective évangélique
et selon les charismes
des divers instituts,
à la promotion des femmes
- religieuses et/ou laïques-
dans l'Église et dans
la société.**

Équipe de rédaction:
Céline Beaulieu, CND,
Suzanne Bolduc, FSP,
Céline Dubé, CND,
Camilla Martin, NDA,
Marina Tremblay, CND.

Collaboratrices régulières:
Les membres
de l'Équipe de coordination,
Léona Deschamps, RSR,
Réjeanne Dubé, NDA,
Fernande Themens.

Infographie:
Nathalie Tassé

Conception graphique:
René St-Amand

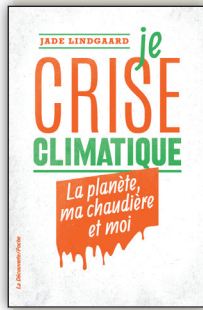
Impression:
Groupe Laurier

Expédition:
Suzanne Bolduc, FSP
et des bénévoles, secrétariat
de l'ASMDM

Abonnement
(taxes incluses)
Canada: 12 \$
Étranger: 15 \$

Reproduction permise
sous réserve d'en
mentionner la source.

Correspondance:
Louise Bégin,
1555, ave Docteur-Penfield
Montréal (Québec) H3G 1C6
Tel.: 514 938-0893 poste 207
louisebegin2@videotron.ca



Jade Lindgaard, *Je crise
climatique. La planète,
ma chaudière et moi*,
Éditions La Découverte,
Paris, 2014, 248 p.

Née en 1973, Jade Lindgaard, devenue journaliste et écrivaine et actuellement rédactrice à Mediapart, propose, avec *Je crise climatique*, son enquête écrite à la première personne pour faire comprendre la difficulté de changer et de réinventer sa vie libérée de si nombreux désirs chargés en CO2.

L'auteure a découpé son ouvrage en sept chapitres aux titres évocateurs :

- Ma chaudière est un scandale politique
- Jamais sans ma voiture
- Avions: le deal du terminal
- Nous sommes tous des « zettabytes »
- Scènes de guerre à l'hyper
- Psychopathologies du pollueur
- Nos vies fossiles

Et chaque partie de l'essai est truffée de citations d'auteurEs, d'entretiens, de statistiques ainsi que d'expériences personnelles démontrant le déficit inquiétant des lois de la nature qui alimente l'apathie des sociétés de surconsommation.

Par rapport à la question cruciale des changements climatiques provoqués par le confort thermique, la performance des voitures, la rapidité des déplacements aériens, l'interconnexion perpétuelle, les sollicitations des supermarchés, l'exaspération de l'actuel défouloir polluant et la privatisation à outrance, l'enquêtrice propose l'idée de se comporter en consommateurs et consommatrices responsables, dans le respect des ressources naturelles, et l'urgence de fonder de nouveaux collectifs au service d'une nouvelle et véritable humanité.

Afin de résoudre l'énigme psychologique, politique et anthropologique liée au système

carbone, donc à la culture CO2 des pays riches, l'auteure propose la démarche de revendication des femmes qui, pour mettre à bas le patriarcat, ont graduellement imposé de nouvelles normes de vie domestique tout en remplissant leur sphère individuelle de préoccupations collectives.

Chaque geste compte... Depuis quelques décennies sont nés le partage de bicyclettes, la construction de maisons solaires, l'utilisation de l'huile de frites comme alternative au pétrole, les pratiques de consommation bio, la préservation des écosystèmes, etc. Peu à peu les normes sociales évoluent; plus de gens soucieux de leur environnement se mobilisent pour exiger des comptes de la part de leurs dirigeantEs.

L'auteure suggère de semer des graines de dissidence et surtout de se rassembler pour faire advenir « une démocratie des eaux et des forêts, des sommets et des rivières, de la terre et des airs, des cétacés, des oiseaux, des tigres, des fougères, des platanes, des astres et des humains. »

Une lecture percutante en lien avec la formation reçue à l'assemblée générale de l'ARDF en mai dernier, et encore avec le thème de la Marche mondiale des femmes 2015 et la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Paris en décembre. Aussi une lecture stimulante pour toutes les personnes qui saisissent l'urgence de mettre un terme aux déprédations qui mettent en péril l'avenir de la planète et celle de penser de nouvelles formes de partage égalitaire.

Léona Deschamps, RSR

« Du pain et des roses », 20 ans après...

« Il faut désormais financer les établissements en fonction des besoins réels du marché du travail ». N'avez-vous pas été interpellées, choquées par cette déclaration du ministre de l'Éducation lors du *Forum des idées pour le Québec* tenu du 25 au 27 septembre 2015? L'intitulé même du Forum « Un système d'éducation pour le 21^e siècle » pourrait susciter de l'enthousiasme et l'espoir d'y découvrir des visées et des moyens propres à favoriser une éducation intégrale tant humaniste que professionnelle et citoyenne. Mais le programme et les personnes ressources - issues du milieu de l'entreprise privée dont un spécialiste de la commercialisation du savoir - causent plutôt de performance, d'excellence, de rentabilité en regard des besoins du marché du travail, des attentes de la société ou encore de la compétition à l'échelle internationale. Nous ne sommes pas loin de comprendre qu'il s'agit de marchandisation et de conception gestionnaire de l'éducation, de prise en otage de nos cerveaux! Voilà un exemple patent de lieu où nous avons besoin de « libérer nos corps et nos territoires » de la logique néolibérale et de ses effets pervers sur la vie des femmes, des jeunes en quête d'avenir, de travailleuses et travailleurs privés de la reconnaissance de leur savoir, etc. De quelle manière notre vision féministe peut-elle résister à cette autre forme de domination?

Vision marchande et gestionnaire, règle absolue du néolibéralisme

Tout comme la soumission de la politique à la technologie et aux finances entraîne un désengagement de l'État

au profit de la privatisation, l'alliance entre l'économie et la technologie instaure un processus d'exclusion pour tout ce qui ne fait pas partie de leurs intérêts immédiats. Il ne faut donc pas s'étonner que les discussions sur l'avenir de l'éducation donnent priorité au diktat de l'industrie de façon à former les « petits soldats de demain au service du 1% dans un système d'éducation aseptisé pour leurs besoins » (*Le Devoir* 30/9/2015). Pourtant, « notre toute première préoccupation devrait être l'instruction mise à la disposition des enfants du Québec afin qu'ils deviennent autre chose que des fabricants d'argent pour les plus riches qu'eux » (Lise Payette, *Le Devoir* 2/10/2015).

Place à une autre vision

Notre rêve féministe de société a droit de cité. Il nous permet de faire un travail de dépollution mentale et d'affirmer que l'être humain est digne d'un développement intégral et ce, à toutes les étapes de sa vie. Passer d'une formation de servitude à une formation de citoyennes et citoyens du monde. Donc, former à penser et fournir des outils intellectuels qui rendent apte à réagir aux multiples et rapides changements au lieu de s'aligner sur les besoins immédiats du marché de l'emploi. À ce titre, le témoignage d'une jeune du secondaire peu intéressée à ses études mais quand même finalement inscrite au cégep est réjouissant: « Maintenant que je fais de la philosophie, j'apprends quelque chose et je veux étudier! » Et une affirmation de Thomas de Koninck lors du même *Forum des idées* mérite notre intérêt: « Toute démocratie dépend de la qualité de la formation des citoyennes et citoyens, de leur jugement...

L'histoire a démontré d'innombrables fois que dans la mesure où la faculté d'expression, de communication, de penser (sic) dépérit dans une société, la violence croît. » Et selon le pape François, « la vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes ne s'obtient pas par une accumulation de données au service du marché ». (Loué sois-tu, 47). La Charte de la Marche mondiale des femmes pour l'humanité rejoint cette aspiration à un monde rempli d'espoir, de paix, de vie. Un monde où il y a du pain et des roses.

Une miché de pain et des roses

Nous avons marché en 1995 pour « Du pain et des roses » en solidarité avec les ouvrières américaines de l'industrie textile qui en 1909 ont réclamé du pain, symbole des conditions de travail pour une meilleure santé et des roses pour évoquer la qualité de vie. Y a-t-il eu des avancées? Oui, mais actuellement, le discours d'austérité du gouvernement frappe de plein fouet notre filet social et porte davantage atteinte à toutes les femmes vouées au monde de l'éducation, de la santé, des services communautaires et sociaux: compressions budgétaires, coupures sauvages des services, emplois à statut précaire, manque de considération, etc. La liste serait longue... Cependant, fidèles à notre histoire, nous demeurons des actrices incontournables pour faire en sorte que nos cerveaux ne soient pas une marchandise mais une noble fonction pour débusquer la machine à faire de nous les « soldates » du 1% de l'humanité! Luttons pour notre droit à du pain mais à des roses également!

Intégration de la dimension de genre dans la lutte aux changements climatiques



Annie Rochette,
professeure à l'UQAM

Entrevue avec Annie Rochette (AR), spécialiste en droit international de l'environnement. Réalisée par Nicole Bernier (NB), l'entrevue porte sur « l'intégration de la dimension de genre dans la lutte aux changements climatiques »

NB: Madame Rochette, pourriez-vous nous parler de la pertinence de la dimension de genre dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques?

AR: Les réponses aux changements climatiques sont souvent conçues en termes scientifiques et économiques. Il est question ici d'une analyse plus ancrée en termes sociaux, sensible au genre. Une étude exploratoire récente effectuée au Québec sur la question de l'intégration du genre dans les change-

ments a démontré que cette question est peu traitée dans nos divers milieux.

De fait, au Québec, on constate que les questions environnementales et d'égalité des sexes évoluent en silo, sauf pour certains dossiers concernant la santé des femmes et des enfants, la qualité de vie ou l'accessibilité des services publics. Il y a peu de compréhension de la problématique du genre dans la lutte aux changements climatiques sauf de la part de quelques militantes qui se sentent isolées.

L'opportunité de se pencher sur la dimension genre dans la lutte aux changements climatiques est aussi une invitation à transformer les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes, entre les riches et les pauvres, de se questionner sur les véritables enjeux des changements climatiques et de repenser notre relation avec l'énergie et l'environnement.

Il apparaît donc que l'analyse différenciée selon les sexes favorise l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes par l'entremise des orientations et des actions prises dans les lieux décisionnels de la société. Dans certaines situations, elle mènera à l'offre de mesures différentes pour les femmes et les hommes en vue de réduire les inégalités.

NB: Madame Rochette, en quoi les changements climatiques sont-ils dits « genrés »?

AR: Les changements climatiques ont un impact différent sur la vie des femmes et des hommes. La plupart des

effets négatifs de ces changements sont liés aux problématiques d'égalité des genres. Une baisse de la disponibilité d'eau potable, une diminution de la productivité agricole en raison notamment d'une augmentation des événements climatiques extrêmes (pluies torrentielles, sécheresses, catastrophes naturelles) et une hausse du risque de famine, sont quelques exemples des conséquences qui affectent de manière disproportionnée les femmes, surtout dans les pays du Sud. De plus, non seulement les femmes se préoccupent de l'environnement, mais elles le font d'une manière qui reflète les connections entre l'économie et les moyens de subsistance, la santé et le bien-être social.

Voici donc quelques exemples des impacts différenciés atteignant la santé et la sécurité des femmes :

- Les canicules, plus fréquentes en raison des changements climatiques, ont des impacts différents sur les femmes et les hommes. De nombreuses études dans différents pays développés montrent que les plus affectés par les canicules sont les enfants en bas âge, les gens âgés, les malades et les personnes à faible revenu. Or, non seulement les femmes sont plus souvent en situation de pauvreté, mais elles sont aussi davantage responsables des enfants, des personnes âgées et des malades, d'où l'augmentation de la tâche de celles-ci lors des canicules. Les effets des canicules sur la mortalité sont aussi différenciés; en général, il y a plus de mortalité chez les femmes puisque celles-ci vivent plus vieilles et sont souvent plus pauvres.

- Les catastrophes dites naturelles causent une diminution de l'espérance de vie des femmes. Ces impacts « genrés » sont causés entre autres par la vulnérabilité des femmes en raison de leur statut socioéconomique et des rapports sociaux de sexe.
- Les femmes doivent à la fois se rétablir de ces catastrophes et continuer à assumer leurs obligations familiales et extérieures. Plus souvent responsables de leurs proches, les femmes vivent des stress plus importants que ceux des hommes pendant et après un événement météorologique extrême. Une étude canadienne sur les impacts des inondations au Saguenay (1996) a d'ailleurs constaté que les séquelles physiques et psychologiques étaient plus importantes pour les femmes que pour les hommes. Une étude portant sur les femmes enceintes durant la crise du verglas de 1998 a aussi constaté un lien entre le stress prénatal important vécu durant cette crise, une mortalité périnatale élevée, des différences de développement psychomoteur et des troubles de comportement des nouveau-nés.
- De plus, les catastrophes naturelles sont souvent reliées à une augmentation de la violence envers les femmes, contribuant ainsi à augmenter leur insécurité.

NB: Comment et en quoi envisager une transformation possible dans la lutte aux changements climatiques ?

AR: Au-delà de leur vulnérabilité face aux impacts des changements climatiques, les

femmes sont des actrices privilégiées dans la lutte pour obtenir des changements, à plusieurs niveaux: partage d'informations et de connaissances, prise de décision, mobilisation et éducation des citoyennes et des citoyens. Ce rôle essentiel doit être reconnu et mis de l'avant dans toutes les sphères d'action climatique afin d'assurer le succès de celle-ci.

Les femmes devraient effectivement avoir une place égale à celle des hommes dans la prise de décision reliée aux changements climatiques à tous les paliers de gouvernement. Car elles sont souvent plus sensibles aux risques et plus disposées à changer leur mode de vie, alors que les hommes font davantage confiance aux solutions techniques. Les femmes ont tendance à préférer les énergies douces, renouvelables telles que l'hydro-électricité et l'énergie éolienne. Ignorer la perspective des femmes reviendrait à se priver de solutions innovantes, d'une vision et d'une perspective différente et donc plus riche.

Il apparaît crucial que la dimension de genre soit intégrée aux lois, aux politiques et actions québécoises en matière de changements climatiques comme moyen favorisant l'égalité entre les femmes et les hommes. Les politiques et mesures que propose le gouvernement du Québec risquent de porter atteinte aux femmes et aux pauvres, entre autres, et donc de discriminer de façon indirecte si elles sont appliquées de façon neutre.

Des actions sont possibles en vue de favoriser un changement important:

- Participer à l'atelier-formation sur l'intégration du genre dans les chan-

gements climatiques et en diffuser l'information;

- Former des alliances stratégiques avec des groupes de femmes, les populations autochtones et les groupes environnementaux;
- Identifier des représentantes pouvant intégrer les conseils d'administration des groupes environnementaux;
- Stimuler la recherche féministe sur l'intégration du genre dans les changements climatiques;
- Créer des réseaux d'entraide pour fournir un support aux victimes de désastres causés par les changements climatiques.

Il est de première importance d'avoir une perspective de genre quand on fait des analyses différenciées selon les sexes. Seule l'analyse de genre qui tient compte des causes structurelles et qui vise la transformation des relations de genre peut éviter le glissement dans la complémentarité des sexes ou le renforcement des stéréotypes. Pour que des changements majeurs surviennent chez nous, il faudrait que les féministes du Québec se sentent particulièrement concernées par cette analyse différenciée et s'impliquent davantage dans les prises de décision.

Quel sera le rôle des femmes au Sommet à Paris en décembre prochain? Pouvons-nous imaginer un tel Sommet dirigé et animé par des féministes et des éco-féministes? À quelles différences pourrions-nous nous attendre?

ABITIBI

Ayant à cœur la lutte contre toutes sortes de violence envers les femmes et à la suite de la formation reçue à l'AG de l'ARDF en mai dernier sur les changements climatiques, un plan d'action a surgi en tenant compte des objectifs 2 et 4 du plan d'ensemble 2015-2018.

Le 8 mars, Journée internationale des femmes, donnera l'occasion de centrer l'attention sur les valeurs de liberté, égalité et également de solidarité dans la lutte déjà commencée par des femmes engagées dans différents organismes venant en aide aux femmes en difficulté, vivant des violences physiques, psychologiques, de même que la pauvreté et autres problématiques.

Deux membres de chaque organisme seront invitées à venir partager un repas du midi, avec ma communauté religieuse, autour du thème « Les changements climatiques et les conséquences pour la vie des femmes ». Ces invitées sont membres du Conseil diocésain à la condition des femmes : Centre Entre-femmes dont je suis membre – Alternative pour elles – Point d'appui (CALACS) – REPAS (Regroupement d'entraide des personnes assistées sociales) – Jeunes femmes immigrantes.

Source: Georgette Beauchemin, NDA

MONTRÉAL

Une trentaine de sœurs se sont retrouvées le 18 septembre dernier pour un lancement d'année des plus dynamique. Nous avons nommé des enjeux de la conjoncture actuelle qui nous préoccupent : l'économie vue sous l'angle des mesures d'austérité qui touchent particulièrement les femmes surtout en santé et en éducation ; la traite humaine, la situation des migrants et la Marche mondiale des femmes. La synthèse de cette rencontre vise les objectifs 1, 2 et 3 du plan d'action national 2015-2018.

Concernant le dernier sujet, notre implication se résume ainsi : La caravane de la Marche passant à Montréal le 26 septembre offre une belle occasion de nous rassembler autour d'un triangle rouge exprimant notre solidarité avec les femmes autochtones et notre revendication d'une commission d'enquête publique sur la disparition de plusieurs femmes de leurs milieux. Le rassemblement à Trois-Rivières convoquera aussi un bon nombre de sœurs de notre région pour vivre ce grand événement en solidarité avec toutes les femmes qui luttent pour une vie meilleure.

Notre première journée de ressourcement prévue pour le 21 novembre prendra la forme d'un panel et aura pour thème : Le dialogue interreligieux entre femmes, un pas pour un meilleur



Groupe ARDF - Caravane féministe, Montréal, 26 septembre

vivre ensemble. Élisabeth Garant du Centre Justice et Foi nous accompagnera dans cette démarche.

La deuxième journée de formation se tiendra en février ; il sera question de notre solidarité avec les femmes autochtones par l'approche de l'analyse selon le genre.

Une rencontre de relecture de l'année nous regroupera en mai prochain et là, nous amorcerons une réflexion sur la programmation 2016-2017.

Source: Nicole Bernier, CND

QUÉBEC

Lors du lancement de l'année le **30 août** dernier, les membres de l'ARDF de la région de Québec ont privilégié les objectifs 1 et 2 du plan d'action 2015-2018.

- Le 17 octobre 2015, elles participeront au grand rassemblement de la Marche mondiale des femmes à Trois-Rivières sous le thème « Libérons nos corps, notre Terre, nos territoires ». De plus, elles se préoccupent d'identifier et de soutenir le travail des groupes qui luttent pour l'élimination de la pauvreté par la signature de pétitions et la participation aux manifestations.
- Le 20 février 2016, afin d'agir pour la protection de la Terre et de ses ressources naturelles, les membres réfléchiront à partir de l'Encyclique « Laudato si » et de diverses sources pertinentes.

- La journée du 8 mars sera l'occasion de participer à des activités proposées par les différents groupes qui s'occupent d'améliorer la condition des femmes.
- Une dernière rencontre se tiendra le 11 juin sur un thème à déterminer. Il a été suggéré de participer aux activités des Alliances qui traitent des sujets connexes aux objectifs choisis (Alliances ciblées: Le Parvis, le réseau Femmes et Ministères et la Maison de Marthe). Pour lutter contre toutes les formes de violence faite aux femmes, les participantes ont résolu de poursuivre la mise en valeur de la dignité de la personne, la solidarité avec les femmes autochtones qui vivent la violence et la participation à des actions pour contrer la violence physique et verbale, les publicités sexistes, la traite humaine, l'hypersexualisation, la prostitution, l'intimidation, etc. En toute solidarité avec les femmes d'ici et d'ailleurs!

Source: Georgette Sirois, REJ

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Réduit à 5 membres, le comité régional de l'ARDF a fait le point sur cette nouvelle situation lors de la rencontre du 3 septembre dernier. La volonté de garder des liens entre nous et d'être connectées avec les événements des milieux s'est affirmée fortement. Nous tiendrons deux rencontres (automne/printemps) et chacune s'impliquera selon ses énergies dans les événements d'ici et d'ailleurs. Ce qui suit manifeste que les 4 objectifs sont visés.

1^{er} semestre :

- Activités d'animation avec nos communautés (sept. /oct.), avec la région (6 oct.) et au national (17 oct.) en lien avec la MMF

- Activité régionale sur le vivre-ensemble inter-religieux à Alma (fin sept.)
- Campagne du coquelicot blanc (Échec à la guerre, nov.)
- 12 jours contre la violence envers les femmes (déc.)

2^e semestre :

- Actions de solidarité face aux politiques d'austérité
- Activités locales et régionales du 8 mars

Nous maintiendrons nos liens infos-internet et la représentation à Récif-02 (5 rencontres).

Source: Françoise Gagnon, NDBC

SHERBROOKE

Le dimanche 13 septembre, lancement de l'année pour nous, de l'ARDF de l'Estrie! La vitalité et la joie étaient présentes!

Deux membres ont quitté le groupe déjà peu nombreux, mais une nouvelle membre s'ajoute. Elle a consacré plus de 20 ans dans les maisons d'hébergement pour femmes. L'objectif n° 2 sera atteint par nos différents projets.

Aller au Palais de Justice de Sherbrooke, le 4 octobre, alors qu'une belle représentation de femmes de la « **Communauté WEETCHUMPEE** » sera présente ainsi que des centaines d'autres femmes venant de nos diverses régions de l'Estrie. Ce sera pour nous toutes notre « **vigile** » de la commémoration des « femmes autochtones disparues et assassinées. »

Lancer et planifier notre participation à la Marche Mondiale des Femmes à Trois-Rivières le 17 octobre prochain. Les membres de notre région s'y rendront.

Sensibiliser d'autres femmes à la MMF nous occupe aussi. À cette fin, une feuille-invitation contenant objectifs et informations diverses sera distribuée à différents endroits dans la ville.

Informers à temps de la journée du 8 mars et prévoir par quels moyens.

Participer à la campagne nationale de 12 jours d'action pour éliminer les violences faites aux femmes qui se dérouleront au mois de novembre prochain.

Source: Denise Roy, PSSF

ARDF-Montréal en action

La Marche Mondiale des Femmes, éditions 1995 et 2000, a créé un mouvement irréversible de solidarité entre les femmes du monde entier. Pendant ces années, les membres de l'ARDF-Montréal affinent leur analyse féministe, créent des alliances avec d'autres groupes porteurs de changement, participent au 1er Forum social québécois tenu à Montréal, se mobilisent pour des actions plus engagées (les Carrés rouges, Occupons Montréal, *Idle no more*), prennent la parole et tentent d'influencer les décideurs politiques, économiques et les autorités ecclésiales.

Comme citoyennes, elles se rencontrent pour des journées d'information et de formation concernant les accommodements religieux, les différents modèles de laïcité; elles créent des rapprochements avec les femmes autochtones et les femmes immigrantes; elles se penchent sur la situation des femmes victimes de violence, de la traite humaine, de la prostitution; elles étudient les impacts de la privatisation du système de santé, de l'action des minières canadiennes sur la vie des femmes; elles s'initient à l'intégration de la dimension de genre dans la lutte aux changements climatiques.

La Marche Mondiale des Femmes 2015 sous le thème «Libérons nos corps, nos terres et nos territoires» est vécue pour nous comme la synthèse des différentes formes de résistance et la recherche d'alternatives à développer en solidarité avec les femmes du monde entier. Les pieds s'alourdissent, mais le cœur bat encore pour contrer l'austérité.

Pierrette Bertrand, OFSJ

Réjeanne Dubé, NDA
et Fernande Themens

Béatification: Élisabeth Turgeon

Une pionnière de l'éducation au Québec, fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, a été béatifiée dimanche 24 avril 2015 à l'église Saint-Robert de Rimouski. Née à Beaumont le 7 février 1840, cette femme de santé fragile mais dotée d'une vive intelligence, donnera sa vie à l'établissement des premières écoles des petits villages du diocèse de Rimouski, villages très pauvres, éloignés et venant tout juste d'être colonisés. Sa tendresse maternelle comme sa confiance inébranlable sont sans limite, mais ses forces physiques s'épuisent déjà. Mère Marie-Élisabeth décède le 17 août 1881.

Célèbres cinq

En 1927, Emily Murphy, Nellie McClung, Irene Parlby, Louise McKinney et Henrietta Muir Edwards demandent à la Cour suprême du Canada de déterminer si le mot «personne», dans l'article 24 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, comprend les femmes. Après cinq semaines de débats, la Cour suprême du Canada répond que le mot exclut les femmes. Celles qu'on surnomme aujourd'hui les Célèbres cinq portent leur cause jusqu'à Londres, en Angleterre, Les Célèbres cinq ont non seulement obtenu pour les femmes le droit de siéger au Sénat, mais elles ont également ouvert la voie à leur participation comme égales à toutes les autres facettes de la vie publique au Canada.

Théologiennes féministes: Ivone Gebara et Joan Chittister

Le fait que des religieuses théologiennes s'affichent comme féministes n'est pas chose courante. Ces théologiennes en conflit avec la hiérarchie catholique témoignent d'une grande liberté intellectuelle. L'entrée en théologie des religieuses est assez récente et l'affirmation, chez certaines, de leur position féministe est une nouveauté. On comprend l'importance de l'apport du féminisme à la théologie, discipline qui questionne le sens du monde.

Femmes autochtones en progression

L'Assemblée des Premières Nations démontre par des statistiques que les femmes autochtones sont celles qui ont le plus amélioré leur sort, tant du point de vue du taux d'emploi que du salaire. Cette amélioration serait attribuable à l'augmentation de leur niveau de formation. Elles ont ainsi une influence sur le parcours de leurs enfants. Néanmoins, le taux d'emploi des femmes autochtones reste inférieur à celui des femmes non autochtones.